

## Des sites industriels en jeu

Cette annexe fait référence à la revue « Des Usines et des Hommes » N° 9 éditée récemment par PIWB, intitulée « Sites industriels en jeu »

Les premières urgences concernent le **patrimoine sidérurgique** et le **patrimoine électrique**.

L'industrie sidérurgique a subi des mutations profondes, amenant à l'abandon vraisemblablement définitif de la phase dite « à chaud », comprenant la fabrication de coke, de fonte et d'acier.

Il reste actuellement trois anciens hauts fourneaux en Wallonie : un petit haut fourneau dépouillé d'une bonne partie de son équipement aux Forges de Clabecq (voir article p 38 de la revue) ; le haut fourneau 4 de Carsid à Marcinelle, en faveur duquel un comité citoyen soutenu par PIWB s'est mobilisé, et qui vient d'être inscrit le 7 mars dernier par le Ministre du Patrimoine René Collin sur la Liste de sauvegarde. Son sauvetage ferait en outre l'objet d'un financement de la part de la Région wallonne, certes insuffisant mais qui a le mérite d'exister ; et le haut fourneau B d'Ougrée, dont la mise sous cocon vient d'être levée et que la Ville de Seraing ne semblerait pas vouloir préserver, pas même au niveau de la carcasse.

Mais la sidérurgie, c'est évidemment bien plus que les hauts fourneaux. Pour le seul site de Carsid, nous avons retenu la salle des pompes, les halls du service traction, le château d'eau, les vestiaires, le bâtiment des soufflantes et les forges de la Providence. Nous pensons également au peu de patrimoine sidérurgique qu'il reste à La Louvière (une partie des usines Boël, qui va être démolie prochainement, nécessite un inventaire urgent), à la façade de l'usine Léonard-Giot à Marchienne-au-Pont, au laminoir St Eloy à Thy-le-Château ainsi qu'aux bureaux et à l'infirmerie des Forges et Laminoirs de Jemappes (voir article p 54).

Le patrimoine électrique est un parent pauvre du patrimoine industriel. La Belgique en général et la Wallonie en particulier comptent pourtant parmi les pionniers en matière de développement de l'électricité. Un spécialiste flamand, Pieter De Raedt, vient de réaliser un doctorat sur ce sujet, qui est tellement révélateur que PIWB pense y consacrer une nouvelle revue, complémentaire à celle déjà publiée en 2013. Parmi les enjeux immédiats en la matière, retenons la centrale électrique Cockerill à Seraing et en particulier sa turbine gaz-vapeur, de valeur patrimoniale mondiale, qui mériterait un classement, (voir article p 49, la centrale électrique de Wez, liée à Carsid, à Marcinelle (voir article p 57), la centrale Energie de Marchienne-au-Pont, également liée à Carsid, et la centrale électrique de Monceau-Hameau.

SIÈGE SOCIAL - RUE DU CAZIER, 80 À 6001 MARCINELLE (BELGIQUE) - ☎ 0(032)71 88 08 56 - 📠 0(032)71 88 08 57

SECRETARIAT - RUE LAMBERT MARLET, 23 À 4670 BLEGNY (BELGIQUE) - ☎ 0(032)4 387 43 33 - 📠 0(032)4 387 58 50

BIBLIOTHÈQUE & PUBLICATIONS - RUE LAMBERT MARLET, 17 À 4670 BLEGNY (BELGIQUE) - ☎ 0(032)4 237 98 18 - 📠 0(032)4 387 58 51

WWW.PATRIMOINEINDUSTRIEL.BE - INFO@PATRIMOINEINDUSTRIEL.BE - IBAN BE26 0682 0199 3029 - BIC : GKCCBEBB - N°D'ENTREPRISE : 0430.588.542

Avec le soutien de

En matière **d’industries extractives**, des sites ou parties de site nécessitent une prise en compte rapide :

- le charbonnage du Hasard à Cheratte, où on installa pour la première fois en Belgique une machine d’extraction (toujours en place) à l’aplomb du puits ;
- la tour Saint-Albert à Péronnes, déjà évoquée, et le triage-lavoir voisin, sauvegardé mais en recherche d’affectation (ces deux équipements figurent parmi les rares témoins encore existants des réalisations du plan Marshall en Belgique après la Seconde Guerre mondiale) ;
- les fours à chaux et le four circulaire Dumont-Wauthier à Amay qui se dégradent fortement ;
- le chargeur à bateau de Lessines, déjà évoqué dans une revue précédente ;
- les voiles en béton de la cimenterie Dapsens à Vault (Tournai), remarquables éléments d’ingénierie civile ;
- la mise à terril de Blegny-Mine, dernier exemplaire de ce type d’équipement, qui nécessite une rénovation et des mesures conservatoires ;
- les bureaux du charbonnage du Bois d’Avroy à Liège, menacés par un projet immobilier démesuré ;
- le charbonnage de Marcasse à Wasmes où Vincent Van Gogh descendit en 1879 ;
- le puits n°2 du charbonnage d’Anderlues où un permis d’exploitation de gaz a été octroyé et où il serait opportun d’exiger de l’exploitant un effort de sauvegarde des bâtiments ;
- le décanteur cyclone du charbonnage du fief de Lambrechies à Quaregnon, un équipement unique à propos duquel PIWB a publié une étude et dont la sauvegarde serait peu coûteuse ;
- le charbonnage du Levant à Cuesmes-Flénu (voir article p 14) aux multiples possibilités de reconversion.

On peut y ajouter un site qui va probablement disparaître ou subir des transformations importantes prochainement, dont l’enjeu consiste à en réaliser rapidement l’inventaire, à savoir le charbonnage de la Forte Taille à Montigny-le-Tilleul.

Dans le secteur des **constructions mécaniques, électriques et électroniques**, l'actualité concerne avant tout les ACEC à Herstal où un projet de reconversion se met en place sous la houlette de la Société provinciale d'Industrialisation (SPI) et de la Ville d'Herstal mais avec la difficulté d'un morcellement du site entre une bonne dizaine de propriétaires, et le Pré-Madame, également situé à Herstal, bâtiment emblématique où la Fabrique Nationale a manufacturé quantité de produits autres que de l'armement et dont le beau projet de reconversion vient de s'arrêter en raison d'une faillite du promoteur.

Du côté **ferroviaire**, les anciens ateliers de réparation de Kinkempois à Liège méritent d'être sauvegardés, le potentiel de réaffectation étant bien réel, et plusieurs ponts également, bien que l'on soit plus dans le domaine du génie civil que du patrimoine industriel pur, même si la frontière entre les deux est parfois bien floue.

En matière de **poterie**, un four fonctionnant au charbon aurait toutes les raisons d'être préservé et même classé à la poterie Dubois à Bouffioulx (voir article p 82).

Dans l'**industrie textile**, l'enjeu immédiat à l'heure d'écrire ces lignes porte sur l'usine Despa à Theux (voir article p 62) et le devenir de l'usine Vanoutryve à Mouscron (voir p 76), ainsi que sur la qualité des transformations en cours du lavoir de laines Defossés et du lavoir et carbonisage de Dolhain, à Limbourg (voir p 71), ou encore de l'Usine La Vesdre à Dison. On devrait également s'inquiéter du devenir de la filature Toulemonde-Destombes à Dottignies et de la bonneterie Dujardin à Leuze-en-Hainaut. Les anciennes usines textiles étant considérées comme les vestiges industriels les plus aisés à reconvertir (de jeunes architectes verviétois en font l'expérience quotidienne), il serait dommage à une époque où la durabilité est particulièrement prise en compte, de voir ces bâtiments emblématiques devoir céder la place à des constructions contemporaines.

Un bâtiment au potentiel similaire est la **boulangerie industrielle** Le Bon Grain à Morlanwelz.

Deux **brasseries** emblématiques requièrent de l'attention, notamment pour leur qualité architecturale : la brasserie des Alliés à Marchienne-au-Pont et la brasserie / malterie de l'Union à Jumet.

L'**industrie verrière** est un des laissés pour compte du patrimoine industriel. C'est la raison pour laquelle nous proposons une démarche d'inventaire vis-à-vis des Miroiteries de Charleroi (Mirox), dont les bureaux sont aujourd'hui transformés en mosquée mais dont les halls et le château d'eau sont à l'abandon, et de Glaverbel Roux dont le grand hall,

le château d'eau et les bureaux mériteraient d'être mieux connus. Les déboires récents et, faut-il le dire, relativement récurrents de l'usine Durobor à Soignies, incitent également à se pencher sur le patrimoine de cette usine.

Les **stations de pompage**, installées essentiellement en région liégeoise en raison de l'affaissement des terrains miniers bordant la Meuse, constituent également un patrimoine majeur. La plupart sont encore en activité mais l'une d'elle, très représentative de la première génération de stations, à l'architecture moderniste, n'est plus guère utilisée et devrait être désaffectée prochainement. Idéalement située pour une réaffectation touristique, vu la proximité du fleuve et d'un RAVeL, elle a malheureusement été dépouillée d'une partie de son tableau électrique. Aucune alarme ne la protégeait ...

Des **cités ouvrières** tombent en décrépitude faute de moyens pour les entretenir ou sont de plus en plus dénaturées par les transformations qu'elles subissent sans beaucoup de contrôle ou de vision.

La cité des Armuriers à Coronmeuse (Liège) et le Coron d'Harchies figurent parmi ces lieux. On peut regretter également l'obligation dans laquelle se trouve la ville de La Louvière et le Foyer louviérois de vendre une partie des habitations de Bois-du-Luc, avec le risque que cela fait courir sur la cohérence de la gestion de l'ensemble. Plusieurs **habitations patronales** emblématiques sont également dans un état de conservation inquiétant, comme le château Saroléa à Cheratte (un projet de réhabilitation semblerait toutefois se concrétiser), l'hôtel de Biolley à Verviers, le château Léonard-Giot à Marchienne-au-Pont, le château Pirmez à Gilly ou le château Baudoux à Jumet.

Il conviendrait enfin de se préoccuper de façon spécifique, comme le font si bien nos voisins français du Nord et du Pas-de-Calais depuis plusieurs années, du patrimoine des **cheminées d'usine** qui disparaissent les unes après les autres d'un paysage qu'elles marquaient pourtant de leur empreinte, autant que les châssis à molette, les hauts fourneaux, les clochers d'église ou autres beffrois. Plusieurs cheminées ou ensemble de cheminées sont à surveiller particulièrement : celle de l'usine Despa de Theux, évoquée plus haut, une cheminée circulaire en briques rue du Chenois à Lodelinsart, les cheminées carrées de la Vieille Montagne à Angleur (un arbre y pousse et risque de la faire éclater), du laminoir de Thy-le-Château, du laminoir à cuivre d'Anhée, de Belref à Saint-Ghislain et de la linière St-Léonard à Liège. Pointons également, comme évoqué dans les articles qui suivent les concernant, la cheminée préfabriquée à claveaux de béton au charbonnage du Levant à Flénu, bel exemplaire d'un savoir-faire belge, et les trois cheminées circulaires en briques de l'usine d'agglomération de Carsid, à la Porte Ouest de Charleroi.



Comme vous pouvez le constater, les enjeux sont vastes, variés et nombreux ! Le but n'est évidemment pas de tout classer mais bien de sauvegarder intelligemment et durablement des éléments constitutifs de notre identité wallonne. La plupart des équipements qui méritent classement l'ont déjà été, à quelques exceptions toutefois. **La turbine TGV de Cockerill à Seraing et le four à charbon de la poterie Dubois à Bouffioux font partie de ces dernières.** L'objectif est d'attirer l'attention des responsables politiques, à tous les niveaux, sur la valeur patrimoniale de ces biens, en raison de leur unicité ou de leur rareté, ou des avancées techniques ou sociales qu'ils portent en eux, ou plus simplement de leur intérêt historique ou esthétique, et de les inciter à les prendre en compte comme des biens culturels importants.

SIÈGE SOCIAL - RUE DU CAZIER, 80 À 6001 MARCINELLE (BELGIQUE) - ☎ 0(032)71 88 08 56 - 📠 0(032)71 88 08 57

SECRETARIAT - RUE LAMBERT MARLET, 23 À 4670 BLENGNY (BELGIQUE) - ☎ 0(032)4 387 43 33 - 📠 0(032)4 387 58 50

BIBLIOTHÈQUE & PUBLICATIONS - RUE LAMBERT MARLET, 17 À 4670 BLENGNY (BELGIQUE) - ☎ 0(032)4 237 98 18 - 📠 0(032)4 387 58 51

WWW.PATRIMOINEINDUSTRIEL.BE - INFO@PATRIMOINEINDUSTRIEL.BE - IBAN BE26 0682 0199 3029 - BIC : GKCCBEBB - N°D'ENTREPRISE : 0430.588.542

Avec le soutien de



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES  
© CULTURE.BE